



PHILIPPE ARDY

la nature au creux des mains

Sculpteur sur bois, habitué à travailler la terre et amoureux de la pierre, Philippe Ardy façonne, dans le secret de son atelier, les formes que lui inspire une matière naturelle ramassée lors de longues balades passées à observer la nature. Sphères en argile, visages et personnages en calcaire, peuplier, tilleul, orme et chêne peuplent l'imaginaire de cet artiste installé à Oléron.

✎ Jacques Paugam

Avant de devenir un créateur reconnu, Philippe Ardy a eu plusieurs vies. Formé à l'économie, diplomate en Asie pour les Nations Unies puis rédacteur en chef d'un magazine culturel pour le compte de la même organisation, il fréquente assidûment des artistes. Un soir de décembre 2002, en compagnie d'amis, d'étranges figures en terre naissent entre les mains de celui qui décidera de s'installer dans sa Bourgogne natale afin de se consacrer au travail du bois, de l'argile et de la pierre. Philippe Ardy confie avoir « *toujours aimé la nature* » ce qui le conduira, au gré d'un parcours original et itinérant, partagé entre Europe, Asie et Afrique, à en explorer la richesse et la beauté. Un attachement presque intime à l'environnement que l'on retrouve dans chacune de ses créations. Il ne privilégie que les éléments naturels récupérés aux hasards de longues marches comme cette pièce de bois, aperçue sur une plage et qui deviendra oiseau de nuit et oiseau de proie à la faveur de son imagination.

Un artiste engagé

Sans dénaturer la matière, il exprime à travers l'art, ce langage universel, les émotions que lui inspire le bois ou la pierre, ces éléments « nobles » précise-t-il, soucieux de partager « *quelque chose qui parle à l'autre* ». C'est chose faite à Oléron, sa terre d'adoption depuis près de trois ans, où trône *La Sphère maritime*, toute de bois d'échouage vêtue. Elle symbolise son engagement en faveur de la planète. Très tôt sensible à cette problématique, l'artiste se fait l'écho des préoccupations actuelles. Sans naïveté ni prétention, le sculpteur tente de sublimer ce qui, dans la nature le fascine et l'enthousiasme. Et tant mieux, si son travail participe à une prise de conscience. Sentir la liberté de la création, c'est aussi s'affranchir des contraintes d'un langage écrit, c'est faire appel « *aux émotions, au ressenti* » pour parler à chacun. Ce goût de l'universel, il l'exprime à travers l'art qui permet de « *toucher plus de monde de façon plus directe* », confie cet autodidacte. Et ça marche ! « *L'accueil a été assez formidable* » avoue-il, presque étonné, et la sphère a pu être conservée sur une courtine de la citadelle du Château-d'Oléron, au-dessus du port, grâce à un financement participatif. Tombé sous le charme de l'île, c'est dans la citadelle du Château-d'Oléron qu'il installe son atelier qui lui sert aussi de lieu d'exposition. Des stages, de deux à trois personnes, sont possibles pour découvrir l'origine d'un processus créatif. En quête permanente d'inspiration, il aimerait retourner au Sahara qu'il a déjà appris à côtoyer en 2006 lorsqu'il était en résidence de création à Timimoun, en Algérie. Son actualité se décline entre plusieurs festivals et rencontres avec un public toujours ravi de découvrir quelle figure nouvelle surgira du bois ou de la pierre. Mains entrelacées, visages fantastiques et formes sphériques habitent les songes de cet amoureux de la nature, artiste complet, qui a fait de son talent une forme d'expression. ♦



L'artiste, sur fond de ciel bleu, arpente régulièrement les plages d'Oléron.



La Chouette effraie esquissée dans les rainures du bois évoque sa rencontre, lors d'une marche en forêt, avec l'animal blessé.



Philippe Ardy apporte une touche supplémentaire à sa Petite sphère.